

L

Série : Littéraire Épreuve de : SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES
Options : L Durée : 2 heures 30 minutes
Code matière : 099 Coefficient : 2



N.B : -Les deux parties doivent être traitées obligatoirement.
- Le candidat devra traiter tout en FRANÇAIS.

ÉPREUVE COMPOSÉE:

Cette épreuve comprend deux parties indépendantes.

- **Première partie: Mobilisation des connaissances.**

Il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances dans le cadre du programme d'études.

- **Deuxième partie: Raisonnement à l'aide d'un dossier documentaire.**

Il est demandé au candidat de traiter le sujet en:

- développant un raisonnement;
- exploitant les documents du dossier;
- faisant appel à ses connaissances;
- composant une introduction, un développement et une conclusion.

Partie 1 : Mobilisation des connaissances : (10 points)

1. Quelles sont les causes du retard de développement économique ? (3 points)
2. Expliquez la compétence juridictionnelle en matière de responsabilité pénale. (3 points)
3. Montrez que la famille contribue à l'intégration sociale des individus. (4 points)

Partie 2 : Raisonnement à l'aide d'un dossier documentaire : (10 points)

A l'aide du dossier documentaire et de vos connaissances personnelles, montrez que :

- Le chômage et la précarité du travail constituent les facteurs clés de l'insuffisance des ressources financières.
- Le chômage et la précarité du travail participent à accroître l'exclusion sociale.

N.B : Environ une page et demi.

Document 1 :

Les emplois précaires, à durée déterminée, l'intérim, les emplois à temps partiel imposés les plus mal payés se sont multipliés et même quand ils permettent d'éviter la misère la plus noire, ils interdisent toute installation dans la société, tout projet de vie un peu établi puisque les individus sont à la merci des événements. C'est dans ces groupes-là que les accidents de la vie, la maladie, la séparation familiale, peuvent avoir des conséquences catastrophiques.[...]

On peut légitimement parler d'exclusion et de dualisation quand les problèmes de chômage, de précarité, de pauvreté se superposent dans les mêmes groupes et se renforcent mutuellement, créant ainsi des véritables ensembles sociaux. Pour le dire simplement, on peut cerner toute une série des facteurs dont l'addition fait passer de l'autre côté, du côté de l'exclusion.

Source : François DUBET, « Inclus/exclus : une opposition pertinente. », In cahiers français, n°314 ; mai – juin 2003.

Document 2 :

Au-delà du cercle familial, l'ensemble des relations sociales est perturbé par le chômage. D'abord, parce que beaucoup de ces relations s'étaient construites à partir du travail et qu'elles vont s'étioler¹ rapidement (...). Conscients de leur dévalorisation, de la suspicion qui, plus ou moins ouvertement, les entourent, les chômeurs auront tendance à rompre volontairement les relations sociales qui risquent d'être manquées par l'indifférence, la commisération², le mépris ou la crainte d'une demande d'aide. La rupture s'observe non seulement dans les rapports interindividuels mais plus encore dans toutes les formes de participation à la vie sociale, qu'il s'agisse du militantisme politique ou syndical ou de la participation à la vie associative.

(...) Nous n'avons pas insisté, tant le fait est évident, sur les difficultés financières auxquelles se heurtent les chômeurs. L'allongement des durées du chômage et les restrictions apportées aux régimes d'indemnisation font se multiplier des situations qui débouchent sur l'extrême pauvreté.

Source : Jacques Freyssinet, Le chômage, Repères, La découverte, 10^{ème} édition, 2002.